

Les menaces de destruction de la forêt des marais Tanoé au sud-est de la Côte d'Ivoire stoppées par la pression des activistes écologistes et des scientifiques

Le site de la forêt des marais Tanoé (12 000ha au sud-est de la Côte d'Ivoire) était menacé de destruction depuis 2008. En effet Les Palmeraies de Côte d'Ivoire-PALMCI (Groupe UNILEVER) avait commencé à défricher une partie de ce site s'exception pour en faire une plantation de production d'huile de palme. Une forte levée de bouclier s'en est suivie animée par des scientifiques, des primatologues, des réseaux d'écologistes et d'activistes de Côte d'Ivoire et du monde entier. Finalement PALMCI a du renoncer à son projet la semaine dernière sous cette pression.

Selon le *Manifeste pour la Sauvegarde de la Forêt des Marais Tanoé, une Forêt à Haute Valeur de Conservation, méconnue et en péril en Côte-d'Ivoire* (<http://www.manifeste-fmt.org/>) « Les forêts de la Côte d'Ivoire sont en train de disparaître à un rythme alarmant, sous les pressions humaines de toutes sortes. En plus des problèmes environnementaux que cette situation engendre, l'on assiste à la disparition de nombreuses espèces animales et végétales de la plupart des régions du pays. Dans les parcs et réserves, la combinaison du fort taux de braconnage et de l'inefficacité des mesures de conservation fait que certaines populations animales ont été fortement décimées ou exterminées (...)

(...) La Forêt des Marais Tanoé s'étend sur une superficie d'environ 6000 hectares entre la lagune Ehy (à l'ouest) et le fleuve Tanoé (au sud et à l'est) et est le seul massif forestier encore relativement intact dans l'extrémité sud-est de la Côte-d'Ivoire. Elle représente à ce jour, le dernier refuge sur terre pour des singes comme le colobe bai de Miss Waldron, et sans doute, le cercopithèque diane roloway et le colobe de Geoffroy (*Colobus vellerosus*).

(...) En plus de sa faune simienne exceptionnelle (voir un des derniers refuges pour des singes en danger critique d'extinction), la flore de la FMT est d'une richesse remarquable. Un inventaire préliminaire effectué en 2007 a permis d'y recenser 19 espèces endémiques ouest-africaines, 15 espèces endémiques de la région phytogéographique de Haute Guinée et 13 espèces inscrites sur la liste rouge de l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature).

(...) La perte de ce couvert forestier causerait, de facto, non seulement la perte de tous les avantages écologiques et économiques liés à la présence même de la forêt dans la région (régulation du climat, absorption du CO2 atmosphérique, bons rendements agricoles, exploitations diverses des ressources de la forêt par les riverains ..., mais également la disparition de nombreuses espèces animales et végétales qu'on ne trouve plus nulle part ailleurs. »